

ATOOUT

DÉCEMBRE 2019 / N°2

SOLEIL

NEWS

DES ÉPAULES ET DES AILES POUR ACCOMPAGNER LES ENFANTS



ATOUT SOLEIL

NEWS

SOMMAIRE

- / Edito p.2
- / Qu'est-ce que la parentalité ? p.3
- / Entretien avec Christophe Beau p.4
- / Les liens parent-enfant p.6
- / Un logement pour stabiliser les familles p.7
- / Besoins physiologiques, source du
développement de l'enfant p.8
- / Lauréats 2019 p.9



édito

Des épaules et des ailes

Cette année, GPMA et Generali accompagnent les associations qui agissent auprès de familles en soutenant les parents d'enfants, de la naissance à la fin de l'école primaire à travers le thème « Des épaules et des ailes pour accompagner les enfants ».

Ce thème s'inscrit en résonnance avec l'action de la fondation The Human Safety Net (THSN), dont l'objectif est de constituer un réseau international d'entraide pour aider les plus fragiles à accroître leur résilience et à se dessiner un meilleur avenir. Avec l'appui d'associations spécialisées, le programme THSN pour les Familles, dont GPMA est partenaire, œuvre pour aider les familles en situation de précarité à élever leurs enfants de 0 à 6 ans.

Pour soutenir ses familles, les 15 associations lauréates de cette 13e édition apportent leur soutien aux parents autour de trois aspects :

/ sensibiliser au respect des besoins physiologiques des enfants,

/ favoriser l'écoute entre pairs au sein d'espaces dédiés,

/ prévenir la précarité des familles en agissant notamment sur l'accès au logement et la gestion du budget familial.

Chacun de ses lauréats est soutenu par une marraine ou un parrain qui incarne l'engagement de GPMA et de Generali en accompagnant l'association du dépôt de candidature et au-delà. Nous les remercions vivement.

Nous souhaitons apporter, via ce journal, un éclairage sur les difficultés auxquelles les familles font face. Car le premier pas vers une aide de l'autre passe par l'écouter et le comprendre.

Nous vous souhaitons bonne lecture !

Rodolphe Plouvier / Membre du Comité exécutif de Generali France (à gauche sur la photo)

Denis Mercadal / Président de GPMA (à droite sur la photo)

Qu'est-ce que la parentalité ?

Le soutien à la parentalité est un levier essentiel pour donner des ailes aux enfants. « Le parcours 1 000 jours » que souhaite lancer en 2020 le gouvernement pour guider les futurs parents jusqu'aux deux ans de l'enfant, place le sujet au cœur de l'actualité.

Que signifie aujourd'hui la parentalité ?

La parentalité est définie comme l'« ensemble des savoirs être et savoir-faire affectifs, techniques, intellectuels et sociaux que les hommes et les femmes doivent mettre en œuvre pour éduquer les enfants »¹. Ce concept



56% de la population vit dans une famille avec enfants.

Source : UNAF 2018

(1) Ministère de l'emploi et de la solidarité

permet de mettre un mot sur la façon d'être parent aujourd'hui, et de reconnaître la complexité et la singularité des situations parentales. En effet, depuis les années 60, la famille est sujette à de nombreuses mutations. Le modèle familial se transforme, les relations parent-enfant évoluent, la notion d'autorité parentale est remise en question.

Un champ vaste

Ce terme permet d'envisager le soutien aux parents face aux difficultés rencontrées dans leurs responsabilités éducatives. En 1990, le Pr Houzel, pédopsychiatre, définit, pour le Ministère des Affaires Sociales, la parentalité à travers trois axes :

- la responsabilité parentale : les droits et les devoirs de l'adulte en charge d'un enfant.
- Le vécu subjectif : la relation parent-enfant.
- Les pratiques parentales : les actes et les comportements relationnels et éducatifs pour assurer le bon

développement de l'enfant.

Un plan national autour de la parentalité

Le soutien à la parentalité est un levier essentiel pour prévenir les risques pesant sur les familles (décrochage scolaire, ruptures familiales, troubles de santé, délinquance, violences intrafamiliales...). Agnès Buzyn, Ministre des Solidarités et de la Santé, a lancé en mai 2018 « Dessine-moi un parent, stratégie nationale de soutien à la parentalité ». L'objectif principal ? Rendre l'offre de soutien plus lisible et plus solide.

En effet, les familles en situation de précarité ont moins recours aux actions de soutien à la parentalité.

Pour 60 à 69 % des parents, l'éducation des enfants génère beaucoup de stress. Ce stress augmente notablement quand le chef de famille est sans activité, employé ou ouvrier.



entretien avec

Christophe BEAU

« Il faut être des passeurs, des traits d'union »

Christophe BEAU

Responsable du programme Maisons des Familles aux Apprentis d'Auteuil, il a mené des travaux de recherche, dans le cadre d'un doctorat en sciences de l'éducation, sur l'accompagnement à la parentalité. Sujet sur lequel, il porte des convictions fortes.

(1) **Empowerment** / processus grâce auquel une personne accroît sa capacité d'action, son autonomie, peut s'émanciper et ainsi prendre sa place.



(2) **Maisons des Familles** / Créées en France en 2009 par les Apprentis d'Auteuil, inspirées des Maisons des Familles au Québec, ces maisons proposent un espace de vivre ensemble reposant sur la solidarité, l'entraide, le soutien, l'implication et la valorisation des expériences parentales.

Vous parlez dans vos travaux de l'accompagnement des familles comme d'un empowerment¹ humaniste...

J'ai été formé avec l'idée que le travailleur social, grâce à son savoir, son expérience va apporter des solutions. C'est, parfois, légitime. Mais ce n'est plus suffisant.

Cette réflexion sur l'accompagnement est le fruit de mon expérience et l'enseignement tiré des retours des parents qui se rendent dans les Maisons des Familles². Les experts sont perçus comme menaçants. Dans les différentes structures où ils peuvent être reçus, ils ont le sentiment d'être jugés, pas toujours considérés dans leur parentalité. Les parents exposés à la vulnérabilité se sentent perçus à travers leurs manques. Dans les Maisons des Familles nous regardons leurs capacités. Le travail social classique n'est pas dans la réciprocité. Or les familles ne sont pas seulement des réceptacles, elles vont pouvoir se reconstruire grâce à la relation qu'elles vont avoir avec les autres. D'où l'importance du travail des associations.

Cette réciprocité est-elle possible dans le travail social classique ?

Les Maisons des Familles sont des espaces ouverts de manière inconditionnelle, sans obligation. Nous pouvons aller au bout de cette démarche de réciprocité. C'est une certaine forme d'innovation. Nous avons plus de liberté que dans le travail social classique car nous n'avons

18%

des enfants vivent avec un seul parent

Source : INSEE 2015



pas les contraintes, comme celle d'inscrire une action dans le cadre d'une décision judiciaire. Mais ce sujet de la participation commence à effleurer bien des champs. On commence à mesurer l'importance du collectif, à considérer que la réponse n'est pas seulement chez le travailleur social, mais chez les autres, parfois chez un autre parent. Le Professeur Yann Le Bossé, de l'Université de Laval au Québec, explique que le travail social a deux faces. Celle du sauveur (apporter seul une solution à la misère est impossible), et celle du policier (dans le contrôle). Il faut être des passeurs, des traits d'union.

Comment cela se traduit-il dans les Maisons des Familles ?

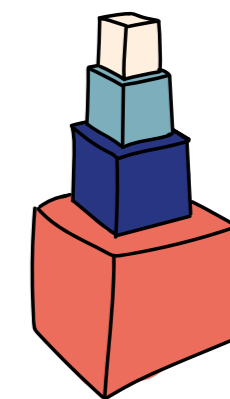
Nous travaillons à étoffer leur réseau. Les familles que nous accueillons sont très isolées. Dans la solitude et la précarité, les relations se cantonnent aux professionnels : le travailleur social, le médecin, le boulanger... On n'imagine pas ce que cela produit pour les enfants. Le plus beau cadeau à faire à ses enfants est d'avoir des liens avec d'autres parents. C'est une bouffée d'oxygène énorme. C'est très difficile pour les enfants de n'être confrontés qu'à ses parents, à sa mère ou à son père seulement dans les familles monoparentales. Notre modèle est souple et totalement adaptatif aux attentes des familles. Nous ciblons les familles en grande vulnérabilité économique, relationnelle, culturelle qui ont souvent subi des ruptures familiales

ou géographiques. Ces parents, par exemple, ne fonctionnent pas en termes d'agenda et de rendez-vous. Leur priorité est parfois de savoir où dormir le soir.

Le premier travail est de regagner l'estime de soi. Les personnes se sentent sans capacité. Ce n'est pas parce qu'elles sont vulnérables qu'elles sont sans compétences.

15 projets de soutien à la parentalité sont récompensés pour Atout Soleil 2019, quel message avez-vous envie de faire passer aux associations ?

Se retrouver face à des personnes vulnérables peut être inconfortable. Mais c'est parce qu'on va se reconnaître comme vulnérable qu'on peut entendre, progresser. C'est source de créativité et d'innovation. Nous ne sommes pas toujours capables de répondre, mais c'est la relation créée qui est source d'espérance pour ces parents comme pour les associations. Ces associations sont des catalyseurs phénoménaux, créatrices de lien, de cohésion sociale et de mieux vivre.



2 parents sur 5

jugent aujourd'hui qu'il est difficile d'être parent

Source : CNAF 2016

le lien parent-enfant

Un véritable enjeu de construction

Le développement d'un lien sécurisant permet à l'enfant d'être mieux armé pour se socialiser, s'épanouir et gérer les difficultés.

Aider les parents à créer les conditions idéales pour le développement de l'enfant est un enjeu individuel et sociétal. Il est prouvé que la solidité du lien parent-enfant facilite la socialisation, l'adaptabilité et permet une plus grande confiance en soi et dans sa relation aux autres. Ce lien facilite également l'apprentissage, le développement moteur et intellectuel.

Devenir parent : un apprentissage

À l'École des Parents et des Éducateurs de Marseille (EPE), Isabelle Audry, coordinatrice des animations, organise des rencontres collectives. Au programme ? « L'autorité et le cadre éducatif », « Être parent, est-ce que ça s'apprend ? » « Cela ne s'apprend pas intellectuellement, explique cette conseillère conjugale et familiale, cela s'éprouve, se pratique en tenant compte de ses émotions. » Le rôle de parent touche en chacun quelque chose de très profond. « Dans la création du lien avec son enfant, des choses inconscientes se rejoignent



Pour **21%** des parents

la communication et la gestion des conflits posent des difficultés. La relation avec les enfants est citée en quatrième point de l'enquête, après la scolarité, la santé et la gestion des nouvelles technologies.

Source : enquête parentalité 2016, CAF

qu'on négocie plus ou moins bien. C'est une relation dans laquelle il y a bien deux personnes, le parent et l'enfant. C'est l'enfant qui fait de nous le parent que nous sommes », considère-t-elle. Toutefois, « c'est le parent qui est acteur. Si l'on met le projecteur sur l'enfant, les parents doivent aussi se mettre au travail, l'enfant est le symptôme de quelque chose qui appartient aux parents ». Il s'agit de donner des pistes, des éléments de connaissance sur le développement et les besoins psychoaffectifs du jeune enfant.

« Parler avec un tiers permet l'échange, la réflexion. Le groupe aussi est vertueux, il amène le soutien, le retour d'expérience ».

Les séparations parent-enfant, des problématiques communes

De nombreuses problématiques sont universelles à tous les parents comme celles des séparations avec leur enfant. « Elles sont continues, explique Isabelle Audry, il y a la crèche, puis l'école ».

Quand le lien parent-enfant est fragilisé

« Quand les parents sont très préoccupés par les besoins essentiels comme boucler les fins de mois, cela occupe toute la place psychologiquement. Enfermé dans sa difficulté, le parent ne peut pas être libre pour penser l'éducation de ses enfants. C'est extrêmement anxiogène. On ne mesure pas tous les bienfaits que cela peut procurer de les accompagner, sans les juger, de leur apporter les outils dont ils ont besoin ».

un logement

Pour stabiliser la situation matérielle

Prendre en considération la dimension matérielle pour pouvoir vivre son rôle de parent sereinement.

Donner des ailes aux enfants dans une situation de fragilité, c'est apporter des réponses concrètes aux parents sur leur insertion professionnelle, la gestion de leur budget.

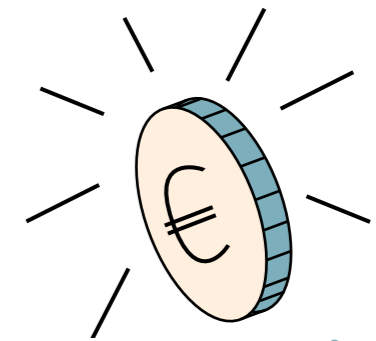
Habitat et Humanisme accueille des familles dans des logements temporaires. Pour l'association, ce logement est avant tout un outil d'insertion permettant de rendre les personnes actrices d'un projet. Erwan Lemaire est conseiller en économie sociale et familiale dans les Hauts-de-Seine. Son objectif quotidien consiste à trouver une sortie adaptée à chaque famille hébergée pendant 18 mois par Habitat et Humanisme, un logement social ou autre. Pour cela, ce travailleur social se concentre sur plusieurs points : la gestion du budget pour une stabilisation des ressources, l'occupation du logement et ses éventuels dysfonctionnements, enfin, l'identification des aides et des structures ressources. « A l'arrivée, nous commençons par un état des lieux. L'endettement léger est un problème récurrent au titre du logement précédent, des dettes contractées dans des circonstances de vie, dans la rue... » précise Erwan Lemaire.

Donner des outils pour apprendre à gérer son budget

Si laver les dettes et stabiliser les ressources est essentiel, le travailleur social a un rôle de transmission, apprendre aux personnes à gérer elles-mêmes leur budget. « 70 % des familles sont monoparentales. Ce sont la plupart du temps de très jeunes femmes avec

peu de connaissances qui démarrent une vie de parent isolé. Nous leur donnons des outils, la capacité à gérer en autonomie. Elles s'en saisissent ».

Viser la stabilité des ressources, c'est également travailler l'insertion professionnelle. Se pose alors, le plus souvent, la question du mode de garde des enfants et le faible niveau de qualification. Avec ses partenaires (missions locales, Pôle Emploi...), les bénévoles, Habitat et Humanisme accompagne vers la formation afin d'accéder à l'emploi. Et donner des épaules solides aux parents.



2,8 millions

d'enfants vivent dans une famille pauvre en France

Source : Haut Conseil de la famille 2018

les besoins physiologiques

Source du développement de l'enfant

Soins fondamentaux et devoir parental, les besoins physiologiques nécessitent parfois un apprentissage.

Nutrition, hygiène, soins médicaux, adaptés en fonction des différentes pathologies, bonne couverture vaccinale et soins psycho-affectifs constituent les besoins physiologiques indispensables au développement de l'enfant. C'est le psychologue Abraham Maslow qui a identifié et catégorisé ces besoins, au nombre de cinq, dans une pyramide de hiérarchie. Les besoins physiologiques (ou besoins vitaux) se situent à la base de cette pyramide.

« Prendre l'enfant dans ses bras, le bercer, lui donner son bain, lui sourire... bref avoir une bonne qualité d'échanges est nécessaire » précise le Dr Jean Lalau-Keraly pour définir les soins psycho-affectifs qui ont un impact sur le développement psychologique, moteur et intellectuel.

Une maltraitance passive

Le Dr Jean Lalau-Keraly exerce une partie de son temps à la fondation Paul Parquet. Dans cette maison d'enfants à caractère sanitaire et social qui accueille une centaine de tout-petits, il suit notamment des enfants fragilisés. « Des enfants nourris de manière inconsidérée, ne



1 parent sur 2

se considère plus stressé que ses parents à l'époque

Source : CNAF 2016

recevant pas les soins adéquats... quand les parents ne subviennent pas aux besoins élémentaires, c'est une maltraitance passive », constate ce pédiatre.

L'état du carnet de santé, un enfant qui arrive sale qu'il faut d'abord changer... « Cela paraît anecdotique, mais ce sont des marqueurs qui peuvent alerter sur l'absence de soins. »

Les conséquences de cette maltraitance, elles, ne sont pas anecdotiques. « Nous voyons des courbes de croissance cassées, un nanisme psychogène dû à des carences, pas seulement nutritionnelles, mais en soins psycho-affectifs ». Les soins apportés dans la maison de la fondation Paul

Parquet permettent d'observer une reprise normale de la courbe de croissance.

Un devoir de soins

Ce devoir de soins fondamentaux des parents est inscrit dans la Convention des droits de l'enfant. À travers ses différentes activités (à la fondation, en libéral, à l'Hôpital américain et en pédiatrie endocrinologie et nutrition au Kremlin-Bicêtre), le Dr Lalau-Keraly constate que cette maltraitance passive concerne essentiellement le manque de soins psycho-affectifs.

« Nous vivons dans une société qui a fait beaucoup de progrès, notamment dans le domaine de la mortalité infantile. On ne voit plus d'enfants mal nourris. Par contre, on observe des carences en vitamine B2, des carences caloriques à cause de régimes Vegan. L'hôpital Robert Debré a même reçu un cas de scorbut ! »

La fondation Paul Parquet forme également les parents. « Pour les aider à reprendre pied, sur les soins basiques, donner un bain, changer le bébé, ne pas le laisser seul sur la table à langer, bien le nourrir... explique le Dr Lalau-Keraly. Tout cela s'apprend ».

LAUREATS ATOUT SOLEIL 2019

BRAVO À NOS ASSOCIATIONS LAURÉATES 2019 AINSI QU'AUX MARRAINES ET PARRAINS GENERALI QUI ONT PORTÉ LEURS DOSSIERS DANS LE CADRE DE CET APPEL À PROJETS.



AFL TRANSITION

Parrain / Fabio Fracassetti (Réseau salarié)

Projet

Mise en place de « Pauses-Parents » qui accompagnent les jeunes parents avec 4 ateliers dont un espace périnatalité centré sur la question du lien.



ANGOUL'LOISIRS

Marraine / Luce Coussé (collaboratrice administrative)

Projet

Organiser des cafés des parents et des sorties en famille pour favoriser la communication en famille et entre familles.



APEDYS

Parrain / Jérôme Hervé (Réseau salariés)

Projet

Réalisation d'un court-métrage sur la vision que les enfants ont de leurs troubles dys (dyslexie, dyspraxie, dyscalculie, dysorthographe).



ATD QUART MONDE

Parrain / Kim Truong (collaborateur administratif)

Projet

Une enquête-action auprès des familles précaires de Béthune pour comprendre les raisons du non-recours aux structures existantes et co-construire des solutions.



COLLECTIF PETITE ENFANCE

Parrain / Benoit Ducasse (réseau salarié)

Projet

Impliquer 240 familles de 22 nationalités différentes sur le territoire comme co-éducateurs de leurs enfants dans le nouveau fonctionnement de la structure d'accueil petite enfance.



GRANDIR AVEC TOI

Parrain / Xavier Bourhis (agent Generali)

Projet

Développer un espace de rencontre et des ateliers de communication bienveillante accessibles aux familles précaires.



IL FAUDRA LEUR DIRE

Marraine / Claire Boulay Kiesele (LFAC)

Projet

Mise en place d'ateliers pour les parents d'enfants de 0 à 3 ans pour les informer sur le syndrome du bébé secoué et des dangers des écrans.



LA SOUPEAPE

Marraine / Elodie Ginet (LFAC)

Projet

Animations hors les murs au pied des immeubles dans les quartiers prioritaires pour répondre aux besoins « d'aller vers » de certaines familles en fracture sociale.



LES KYKLOS

Marraine / Laurence Paré (LFAC)

Projet

Mise en place d'un atelier de médiation expressive offrant des moyens de communication différents (livre, musique, motricité) entre les professionnels, les parents et l'enfant.



L'ÎLOT FAMILLES

Marraine / Harmonie Jacquier (LFAC)

Projet

Un café-parents dans une autre structure que le LAEP (Lieu d'Accueil Enfants Parents) pour le rendre accessible et rompre l'isolement des parents.



LOCOMOTIVE

Parrain / Fabien Rolland (agent Generali)

Projet

Accompagner les parents d'enfants atteints de cancer pour leur redonner la place de référent à part entière pour l'ensemble de la famille.



MAISON DÉPARTEMENTALE DE L'ENFANCE ET DE LA FAMILLE

Parrain / Nicolas Ducasse (agent Generali)

Projet

Co-construire avec des familles ayant un enfant en bas âge un projet de séjour à la mer et développer une ferme pédagogique.



MJC DE LA CULTURE DU PAYS DE L'HERBASSE

Marraine / Amandine Lallier (agent Generali)

Projet

Création d'un Pass'Famille permettant l'accès aux actions de parentalité de la MJC et de ses partenaires.



RELAIS SOCIAL

Parrain / Renaud Deschamps (Réseau salariés)

Projet

Création d'un module parentalité, en partenariat avec les acteurs de terrain, pour promouvoir des formes de parentalité positive.



SAPH (APF)

Marraine / Laurence Malohlava (Réseau Salariés)

Projet

Un groupe de parole pour parents en situation de handicap afin de leur permettre d'échanger sur leurs problématiques spécifiques.



Directeurs de la publication / Denis Mercadal et Rodolphe Plouvier

Coordination / Lea Payen

Conception / V.V.O&Co (Rédaction / Valérie Van Oost - Direction artistique / Thomas Gingreau)

Imprimé sur les presses de l'imprimerie Prouteau sur un papier issu de forêts gérées durablement